

Les commissions. Le travail des commissions a été insuffisant. Certaines d'entre elles n'ont jamais existé que sur le papier depuis le Congrès. D'autres n'ont eu qu'une activité très réduite. Seules les commissions syndicales, des cadres et financières se sont réunies régulièrement. Elles ont établi un plan de travail et en ont commencé l'application. La commission coloniale doit vivre, on doit lui donner les moyens humains et matériels.

FINANCES. Nos revenus. Nous traînons un arriéré de dettes très lourd aussi bien pour le Parti ( plus d'un million ) que pour le journal ( 600.000 frs ) Nos rentrées sont faibles : si les commandes n'attachent pas le plus grand intérêt à la question des finances nous courrons à la catastrophe. Notre appareil est trop lourd pour notre force réelle : nous devons supprimer des permanents au Parti et à la Vérité. Le problème de l'argent nous paralyse dans toutes nos activités, intérieures et extérieures, et menace de nous asphyxier.

Le rapporteur dit ensuite quelques mots sur les activités annexes : Solidarité, Editions Pionniers.

Il fait un compte-rendu de l'activité des principales régions d'après les rapports d'activité qu'il possède.